

La Boîte à Frissons présente
au **Tango**
11 rue au Maire 75003 Paris (Métro Arts et Métiers).

Du 1^{er} mars au 27 avril 2006
les mardis, mercredis et jeudis à 20 h 30

Une comédie théâtrale et musicale,
écrite par *Michel Heim*

CHANTONS DANS LE PLACARD

Avec : Denis D'Arcangelo, Patrick Laviosa, Benoît Romain

Mise en scène par : Christophe et Stéphane Botti

Un jeune chanteur monte à Paris passer une audition pour jouer dans une mystérieuse comédie musicale. Il doit présenter une chanson « gay » qui lui convienne : mais comment la choisir ? Il va prendre conseil auprès d'un artiste renommé pour sa gouaille et sa culture interlope. Ce maître, accompagné par son pianiste, se lance avec brio dans un tour d'horizon sans complaisance du répertoire de la chanson gay.

Ainsi, ce spectacle raconte comment depuis un siècle, la chanson française a abordé le thème de l'homosexualité.

Réservation : Téléphone : 01 48 87 25 71 Mail : resa@tangoparis.com
Prix des places : 20 € ; tarif réduit 15 € (étudiants, jeunes de moins de 25 ans, chômeurs).

Contact Presse :

Pascal Zelcer Tél. : 01 48 02 44 94 ou 06 60 41 24 55

Mail : pzelcer@wanadoo.fr

Chantons dans le placard : l'homosexualité en chansons

Ce spectacle nous invite à découvrir comment la chanson française a entretenu avec l'homosexualité une relation passionnelle, parfois tortueuse, faite de séduction, d'allusions plus ou moins dissimulées, mais aussi de grands coups de gueule salutaires.

On sera étonné d'entendre comment les chanteurs ont longtemps contourné la censure sociale en maniant l'humour et les astuces : les chansons interlopes des années 30 excellent dans le genre (*Le trou de mon quai*, *La tapette en bois*, *Le tsoin tsoin*), un Charles Trénet avec *L'abbé à l'harmonium* ou encore Guy Béart avec *Le monsieur et le jeune homme* jouent avec l'ambiguïté et adressent au public des clin d'œil malicieux. Le chansonnier Robert Rocca, lui, entre dans le vif du sujet et provoque une hilarité complice en décrivant un village où *Ils en sont tous*. Parfois certaines chansons exagèrent dans la moquerie, elles pourraient aujourd'hui être taxées d'homophobie comme *On dit qu'il en est* de Fernandel.

Il y a les chansons qui se sont imposées par leur courage et l'émotion qu'elles suscitent (du reste, bien au delà du public strictement homosexuel), elles ont marqué leur époque et sont entrées dans la mémoire collective, à ce titre elles sont devenues incontournables : *Comme ils disent* (Charles Aznavour), *Viril* (Pierre Philippe interprété par Jean Guidoni), *Entre elle et moi* (Luc Plamondon, Catherine Lara), *Une femme avec une femme* (adaptation française de Pierre Grosz), *Un garçon pas comme les autres* (Luc Plamondon, Michel Berger), *La grande Zoa* ou *Les pingouins* (Frédéric Botton).

Mais nous avons voulu aussi présenter des chansons moins connues, que le public redécouvrira (*Xavier* d'Anne Sylvestre, *Le Condamné à mort* de Jean Genet mis en musique par Hélène Martin), et évoquer des moments qui ont fait date : le spectacle *Les pédalos* d'Alain Marcel, les chansons militantes du Fhar ou encore les délicieux détournements de paroles écrits par Michel Heim pour la troupe des *Caramels fous*.

Ces dernières années, le thème s'est banalisé, les chansons deviennent plus explicites et adoptent un ton que l'on peut qualifier de politiquement correct. Dalida a ouvert la voie en chantant *Depuis qu'il vient chez moi*, et beaucoup d'autres ont poursuivi, comme Francis Lalanne *La plus belle fois qu'on m'a dit je t'aime*, ou encore Renaud et *Le p'tit pédé*.

« Chantons dans le placard » constitue une anthologie inédite, à la fois distrayante et rigoureuse, qui va permettre de faire sortir du placard tout un pan d'une culture populaire, très révélateur de l'évolution de la place de l'homosexualité dans la société.

Genèse d'un spectacle

L'histoire de ce spectacle remonte déjà à une dizaine d'années ! En 1996, alors Président de l'association Les Gais Musette que je venais de créer, Martin Pénet, me proposait de réaliser un disque regroupant des enregistrements de chansons de l'entre deux guerres évoquant ouvertement l'homosexualité. Apparemment aucun éditeur professionnel ne se montrait intéressé. C'est ainsi qu'en juin 1997, paraissait le CD « Chansons interlopes 1906-1936 ». Sa sortie fut fêtée en chansons, au Piano Zinc, dans ce bar cabaret du Marais, lors d'une soirée savamment orchestrée par Jean Philippe Maran (alias Charlène Duval).

En septembre 1997 je lançais La Boîte à Frissons, bal gay et lesbien, au Tango, l'un des plus anciens dancings de la Capitale. Je renouais avec l'esprit des bals interlopes d'antan en remettant au goût du jour les danses à deux (valse, tango, paso, cha cha, etc.) et en mélangeant en cours de soirée les publics et les genres musicaux. Pour varier les plaisirs et ne pas lasser mon public, j'ai commencé à effectuer des recherches discographiques et découvrais avec étonnement les trésors du patrimoine de la chanson. En particulier, au hasard de mes explorations, je retrouvais des chansons qui s'inscrivaient très bien dans le prolongement des titres réunis dans le CD « Chansons interlopes ». J'ai été guidé et aidé par des passionnés généreux qui n'ont pas hésité à me faire profiter de leur immense culture et de leur discothèque personnelle (un merci particulier à Hélène Hazéra et Thierry Dupin).

Peu à peu s'est imposée l'idée de monter un spectacle qui raconterait les relations entre la chanson et l'homosexualité. Une première tentative fut présentée durant trois uniques soirées en juin 2001 sous la forme d'un récital, intitulé « Comme ils chantent... », mis en scène par Jean Philippe Maran et interprété par Benoît Romain. J'ai alors été convaincu qu'il fallait absolument dépasser cette trop simple compilation de chansons, et présenter un spectacle plus ambitieux, certes didactique, mais également teinté d'une certaine follitude, fidèle à l'esprit frondeur et délectable des chansons interlopes. Je voulais que l'on raconte les liens complexes et intimes qui existent entre la chanson et l'homosexualité, et montrer comment la chanson est à la fois un reflet de l'évolution de l'homosexualité dans notre société, mais aussi un outil subtil, qui en contournant la censure sociale contribue à faire évoluer les mentalités.

C'est finalement Michel Heim, comédien, chanteur et auteur notamment de « la nuit des Reines » et des spectacles des Caramels Fous, qui a accepté de relever le défi et d'écrire cette comédie théâtrale et musicale « Chantons dans le placard » qui nous offre un superbe florilège de chansons gays. L'équipe formée à cette occasion entremêle volontairement les générations : trois anciens compères du Piano Zinc seront sur scène, Denis D'Arcangelo, Patrick Laviosa et Benoît Romain, et la mise en scène sera assurée par Christophe et Stéphane Botti.

Hervé LATAPIE
Producteur, La Boîte à Frissons

De Comme ils chantent... à Chantons dans le placard

Note de l'Auteur

C'est avec enthousiasme mais non sans une certaine appréhension que j'ai accepté la proposition d'Hervé Latapie : mettre en forme théâtrale un florilège de chansons gay qui avait déjà fait l'objet d'un spectacle en forme de tour de chant intitulé « Comme il chantent... ». Comme le propos m'apparaît essentiellement didactique, j'imagine tout d'abord un spectacle en forme de conférence. Un vieux sketch dans lequel Jacqueline Maillan interprétait une conférencière bon chic bon genre, quoiqu'un peu déjantée, m'inspire un personnage de travesti.

Lorsque je soumetts à Hervé les premières scènes écrites sur cette idée, il n'adhère pas vraiment à mon projet de conférence loufoque. Cependant avec un seul chanteur-comédien, je ne vois guère d'autres possibilités. Si, en plus du musicien, Hervé voulait bien m'accorder deux comédiens-chanteurs au lieu d'un, je pourrais sans doute imaginer un spectacle plus théâtral. Il me l'accorde.

Je me remets au travail et lui propose un dialogue entre un vieux travesti et un jeune chanteur « cuir » dans les loges d'un cabaret. L'idée lui plaît, et à partir de cette première version, la pièce ne cesse de s'enrichir sous diverses influences ; notamment, suite aux rencontres avec Hélène Hazéra et Martin Pénet, deux passionnés de la chanson, puis avec les comédiens-chanteurs et le metteur en scène pressentis.

Parmi eux Denis d'Arcangelo, que je connais depuis longtemps et pour qui j'ai beaucoup d'admiration. Denis n'hésite pas à me dire qu'en l'état, le spectacle manque d'une réelle dramaturgie. En outre, il n'a guère envie d'endosser à nouveau un personnage de travesti ; Madame Raymonde lui suffit amplement. Benoît Romain et Christophe Botti, que je ne connaissais pas encore, mais dont j'ai pu apprécier depuis, le talent, trouvent également le projet insuffisamment théâtral. En effet, jusqu'alors l'aspect didactique du propos m'a préoccupé davantage que la dramaturgie. Je me remets donc au travail, abandonnant le couple travesti – jeune « cuir », pour une relation maître – élève qui s'instaure entre les deux personnages à l'occasion d'une audition pour un rôle dans une comédie musicale gay. Il apparaît dès lors que le titre « Comme il chantent... » n'est plus très adapté. Je suggère « En attendant les années folles... ».

Cette version fait bientôt l'objet d'une première lecture à laquelle participe, outre Benoît et Denis, Patrick Laviosa, pressenti pour être le musicien accompagnateur, mais que j'ai pu apprécier également comme chanteur et comédien. Comme après la lecture Patrick se déclare partant dans l'aventure, il me paraît nécessaire d'étoffer son rôle et de faire du musicien accompagnateur un personnage à part entière. Je me remets donc à l'ouvrage et, quelques semaines plus tard, Hervé organise une nouvelle lecture de ce qui est devenu une véritable comédie aussi théâtrale que musicale et que j'intitule désormais « Le Chanteur de Chamalières » après qu'Hervé, en fervent défenseur de la langue française, ait refusé le titre : « Master Class ».

Le titre « Le Chanteur de Chamalières » ne fait pas non plus l'unanimité ; aussi, au terme d'une bonne demi-heure de brassage des neurones, nous finissons par tomber d'accord sur « Chantons dans le placard ! ». Le travail d'écriture est terminé.

Michel Heim

Mise en scène

Christophe et Stéphane Botti

« Chantons dans le placard » est un projet qui nous a de suite séduits : il y avait l'humour, la musique et une dimension « pédagogique » qui s'entremêlaient.

Pour nous, il y a toujours eu nécessité à écrire et à monter des textes qui ont des choses à dire : « Frères du Bled » sur la question des Harkis, « Un cœur sauvage » sur le suicide des ados qui se découvrent gay, ou encore « Doubles » sur la construction de l'identité. Avec « Chantons dans le placard », nous entraînerons les spectateurs dans un parcours à travers le temps, un parcours où l'on voit bien comment la chanson populaire (comme les arts en général) a un rôle à jouer dans la vision de l'autre, dans l'acceptation de l'autre.

Le texte de Michel Heim nous a fait découvrir, à nous jeune génération, beaucoup d'éléments historiques (oubliés, dissimulés) que nous voulons à notre tour transmettre. Le faire en s'amusant et en chantant, dans une ambiance « cabaret » de ce Tango que nous connaissons maintenant bien, est à présent notre objectif.

Jumeaux à l'état civil, complémentaires professionnellement, ils ont exploré à eux deux une grande partie de la palette de la création : auteurs pour le théâtre, le cinéma et la télévision, comédiens mais également metteurs en scène et réalisateurs !

Parallèlement à leurs Maîtrises mention très bien sur le théâtre de Jules Verne à l'université Paris VIII, ils se forment à l'Ecole Florent, dans divers stages d'écriture et à la FEMIS pour Christophe.

En 1997, ils fondent la Compagnie des Hommes Papillons pour laquelle ils montent une quinzaine de pièces dont une dizaine écrites par Christophe : *Lit et autres possibilités* (éditions du Laquet 2003, représentée à l'Aktéon Théâtre en 2002 et 2005), *Le Mur de la honte* (éditions de l'Amandier 2003, représentée au Théâtre du Rond-Point en 2003), *Un cœur de père* (éditions Editoo.com 2004, représentée à l'Espace Marais en 2003-2004), *Les vieilles salives* et *Contre-Couples* (éditions de La Traverse 2005, représentées au Théo Théâtre en 2001 et 2003) ou encore chez Alna édition en 2005 : *Staccato love*, *Frères du bled* (représentée à la scène conventionnée de Nogent-sur-Marne en 2005) et *Un cœur sauvage* (représentée au Tango en 2005).

Pour ses textes, Christophe a été lauréat de la Fondation de France (Fondation Charles Oulmont / révélation Théâtre) et du concours Théâtre du XXIème siècle, organisé en 2004 par la Scène Wateau et la Fondation Beaumarchais, pour son texte *Harkis/Frères du Bled*.

En tant que scénaristes, ils développent actuellement pour la télévision deux téléfilms (Merlin Production et Lamerco Production) et une mini série (Making prod).

Mais ils se passionnent surtout pour le cinéma et la réalisation. Après que Christophe ait obtenu le prix du meilleur scénario au Festival des Scénaristes de la Ciotat, ils réalisent *Plutôt d'accord* en 2004 (Prix du Public et mention spéciale du jury au festival international G&L de Turin, Prix du public au festival G&L de Bruxelles, Prix du meilleur court métrage au festival Vues d'en face de Grenoble) et préparent le tournage de leur second court *La maison sans musique* ainsi qu'un long métrage *Solstice d'été*, émanation du scénario vainqueur à la Ciotat.

Au cinéma, ils interprètent dernièrement des rôles dans *L'Homme sans tête* de Juan Solanas (Grand prix du court métrage au festival de Cannes 2003, César du meilleur court métrage 2004, sept lutins du court métrage en 2004) ou encore dans *Le Bal des célibataires* pour France 2.

Les comédiens

Denis D'Arcangelo

Comédien-chanteur formé dès 1986 à la double école du cabaret et du théâtre de rue, Denis D'Arcangelo multiplie les rencontres, travaillant au théâtre (Compagnie du Tapis Franc, Compagnie Roger Louret, Les Cyranoïaques, Théâtre de la Passerelle, Compagnie de la Mauvaise Graine, Théâtre en Diagonale...) aussi bien qu'au cinéma (*Les Nuits Fauves*, *Tout le monde est parfait*, *Oranges et Pamplemousses*, *Je vois déjà le titre*, *Nos vies heureuses*, *Finie la comédie*, *Une voix d'homme*, *Rosa la Nuit...*), et propose depuis quelques années un tour de chant « réaliste » avec son personnage de « Madame Raymonde ».

Pour « La Boîte à Frissons », il a déjà interprété « Alors, qu'est-ce qu'on fait ? », duo musical de Charlène Duval et Madame Raymonde, et « La Duchesse de Langeais » de Michel Tremblay, mise en scène par Christian Bordeleau.

Patrick Laviosa

Patrick Laviosa est à la fois compositeur, directeur musical et interprète. On a pu l'applaudir en 2005 dans "Nonnesens" de Dan Goggin, et dans "Créatures", d'Alexandre Bonstein et Lee Maddeford. L'Opéra Royal de Wallonie a créé sa comédie musicale "Simenon & Joséphine" (livret de Stéphane Laporte) à l'automne 2003. Il a joué par ailleurs dans "Le Malade Imaginaire" (mise en scène de Gildas Bourdet), "Les Trente Millions de Gladiator" de Labiche (mise en scène de Jean-Luc Revol). Il fut également le directeur musical des "Années Twist", des "Z'Années Zazous" (aux Folies Bergère) et des "Années Tubes" (sur TF1). Pour le cinéma, Patrick Laviosa a, par exemple signé la musique de "Paradisco", (comédie musicale de Stéphane Ly-Cuong, avec Jérôme Pradon), la musique du film muet "Judex" de Louis Feuillade (1917), ou encore du documentaire "Sacha Guitry & ses Femmes" (Pierre Philippe), projeté en première partie de "La Jalousie" aux Bouffes Parisiens (1993). Patrick Laviosa est régulièrement amené à composer des chansons, ainsi pour Jean Guidoni (album "Fin de Siècle"). Il participe à la nouvelle création d'Alexandre Bonstein qui a vu le jour à la rentrée dernière au Théâtre Marigny : "Les Hors-la-Loi".

Benoît Romain

Comédien-chanteur-danseur formé notamment aux Studios Alice Dona, Benoît Romain vit en chansons. Animateur chanteur au **Piano Zinc** (Paris) de 1996 à 1998, il continue parallèlement d'endosser les rôles les plus divers et extravagants, toujours dans des spectacles de cabaret, des revues ou des comédies musicales déjantées ou non : *Du rififi dans la soute* et *Du rififi aux ambassades* toutes deux créées au China Club avec Charlène Duval, *Ça monte et ça descend* à **La Comédia**, *30 ans sans bananes* un hommage à Joséphine Baker présenté au **Théâtre Dejazet** en 2005...

Pour la « La Boîte à Frissons », il était l'interprète du récital *Comme ils chantent* en 2001, *florilège de chansons gay* qui fut le point de départ de *Chantons dans le placard*.

L'auteur Michel Heim

Au début des années 70, alors qu'il prépare un mémoire qui lui vaudra le titre de *Lauréat de l'Ordre des Experts Comptables*, Michel Heim écrit sa première pièce en alexandrins « *Néron la Romaine* ». A la même époque, il crée, avec une demi-douzaine d'amis, le G.L.H. (*Groupe de Libération Homosexuelle*).

Après deux ans de militantisme pur et dur, Michel Heim disparaît du mouvement *gay* pour y revenir discrètement au début des années 80, via *la chorale Chœur Accord*, une association de *gays* chantants et dansants qui, en 1985, deviendra *la Compagnie Les Caramels fous*. Il en prend bientôt la direction et dès lors, il écrira les livrets et les lyrics de tous les spectacles des *Caramels fous*, (une dizaine à ce jour). Ces spectacles humoristiques et pleins d'esprit, faits de détournements des paroles de chansons et d'airs célèbres, sont la marque de fabrique de Michel Heim dont les textes participent pour beaucoup au succès des *Caramels fous*.

Parallèlement, au milieu des années 90, Michel Heim ressort de ses cartons sa pièce « *Néron la Romaine* », qu'il monte avec quatre autres comédiens issus des *Caramels fous*. A la fin des années 90, pour ces comédiens et lui-même, qui ont pris pour nom de troupe *Les Amis de Monsieur*, Michel Heim écrit une nouvelle pièce en alexandrins : « *La Nuit des Reines* » dont on a fêté la 300^{ème} représentation en juillet 2005, au théâtre de la Huchette.

Avec « *Chantons dans le placard* » Michel Heim s'essaie avec bonheur, à un exercice inédit pour lui : écrire une comédie à la fois théâtrale et musicale à partir de chansons dont il n'est pas question de détourner les paroles originales, puisque le texte de ces chansons et leur contexte, sont en fait le vrai sujet de la comédie.

La salle Le Tango

La salle **Le Tango**, située à l'extrême nord du Marais, dans le quartier des Arts et Métiers, est un des plus anciens dancings de la capitale. Son décor actuel date des années cinquante et a gardé un charme désuet.

Depuis 1997, **Hervé Latapie** y a installé chaque fin de semaine **Le Bal de La Boîte à Frissons**, qui réunit un public savamment mélangé et propose une ambiance hors mode dans laquelle la chanson francophone occupe une place de choix. Des soirées spéciales se succèdent au gré des humeurs de « La Taulière » (une certaine Madame Hervé) et de l'actualité. De nombreuses attractions, spectacles d'amateurs ou de professionnels y sont présentées.

La Boîte à Frissons y a aussi présenté au Tango des concerts, spectacles musicaux et des pièces de théâtre (La Duchesse de Langeais de Michel Tremblay en 2002, Un cœur sauvage de Christophe Botti en 2005). Pour l'occasion la salle est transformée en cabaret.

Listes des chansons évoquées dans le spectacle

(par ordre d'apparition dans le spectacle)

Titre et année de création	Auteur, compositeur	Interprète
Comme ils disent (1972)	Charles Aznavour	Charles Aznavour
Nous les tantes (1979)	Alain Marcel	Chanson du spectacle « Les pédalos »
Je pars à Marrakech (1979)	Alain Marcel	Chanson du spectacle « Les pédalos »
La grande Zoa (1965)	Frédéric Botton	Régine
Un garçon pas comme les autres (1979)	Luc Plamandon, Michel Berger	Chanson du spectacle Starmania
Les pingouins (1970)	Frédéric Botton	Juliette Greco
Entre elle et moi (1991)	Luc Plamandon, Catherine Lara	Véronique Samson et Catherine Lara
Une femme avec une femme (1990)	Pierre Grosz, José Maria Cano	Mécano
Ouvre (1933)	Edmond Haraucourt, Laurent Rualten	Suzy Solidor
La chanson de Ziggy (1979)	Luc Plamandon, Michel Berger	Starmania
Le condamné à Mort	Jean Genêt mis en musique par Hélène Martin	
La plus belle fois qu'on m'a dit je t'aime (1980)	Francis Lalanne	Francis Lalanne
P'tit pédé (2005)	Renaud	Renaud
Le rire du sergent (1970)	Michel Sardou et Yves Desca, Jacques Revaux	Michel Sardou
La Mauvaise réputation (1972)	Adaptation par le Fhar	
Je suis comme je suis (We are what we are)	Adaptation de Michel Heim, Jerry Herman.	
Qui est qui (1981)	Luc Plamandon, Barbara	Barbara
Viril (1980)	Pierre Philippe, Michel Xywie	Jean Guidoni
Midi Minuit (1980)	Pierre Philippe, Michel Xywie	Jean Guidoni
Le petit accessoire	Michel Heim sur une musique de Mort Shuman	Les Caramels fous
Xavier (1981)	Anne Sylvestre	Anne Sylvestre
Le monsieur et le jeune homme (1963)	Guy Béart	Guy Béart
L'abbé à l'harmonium	Charles Trénet	Charles Trénet
Il en est (1966)	Michel Rivegauche, Blanness	Fernandel
Ils en sont tous (1955)	Robert Rocca, Gaston Claret	Robert Rocca
Le trou de mon quai (1906)	Paul Briollet, Jules combes, Désiré Berniaux	Dranem
Titi, toto et patata (1923)	Gaston Ouvrad	Gaston Ouvrad
La tapette en bois (1933)	Charlys	Jacki
Le tsoin tsoin (1936)	Géo Korger, Vincent Scotto	O'Dett
Chanson de l'ami (2003)	Nicolas Bages	Nicolas Bacchus
Pas si folles (Love is all)	Michel Heim, Eddie Harding.	Les voix contre le Sida (2005)

